

Création d'une ergonomie énaactive

Eric Caulier, Docteur en anthropologie

Membre associé au LAPCOS (Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales) Nice Sophia Antipolis

<http://www.taijiquan.be/>

<http://www.cap-ergonomie.be/node/1>

Une pratique longue et intense des arts internes chinois m'a permis de prendre conscience de l'encodage somatique des normes sociales et des rapports de pouvoir. Cette prise de conscience couplée à un désapprentissage m'a amené à des perceptions, visions et usages autres du corps. J'ai fait mienne cette définition élargie de Jean François Billeter qui considère le corps comme la totalité des facultés, des ressources et des forces, connues et inconnues de nous, qui portent notre activité.

Dans les arts internes (pratique, recherches et transmission), j'ai éprouvé :

- La polyvalence d'un même geste qui est à la fois étirement, parade ou frappe
- L'intensité d'un mouvement initié à partir du ventre/ bassin (l'assise optimale obtenue permet un déploiement inédit de l'ensemble des facultés)
- L'importance des muscles profonds et leur affectivité par les états émotionnels
- L'inscription de mémoires dans les tissus conjonctifs et leur réactivation
- La modification de la répartition des forces dans le corps consécutif à un simple changement d'intention ou de disposition mentale
- Le passage du mimétisme d'une forme extérieure à l'émulation intérieure du geste
- La capacité d'« ouvrir » et de dilater mon appréhension du temps et de l'espace.

Ces savoir percevoir, savoir expliciter et savoir transformer m'ont permis d'élaborer de nouveaux schèmes sensori-moteurs dans mes gestes professionnels et quotidiens. Ils m'ont aidé à mieux me connaître, à mieux penser, à mieux comprendre les autres en percevant davantage les intentions derrière les actions. Ils m'ont amené à reconfigurer ma carte du monde. A la manière de la philosophie antique, ces exercices spirituels m'ont amené à un « mieux vivre ».

Me référant au principe foucauldien qu'il n'y a pas de valeur exemplaire dans une période qui n'est pas la nôtre - en le complétant - et dans un environnement qui n'est pas le nôtre, je me suis livré à une réappropriation/réactualisation/reformulation de ces pratiques traditionnelles chinoises. Je me suis attaché à en saisir les modes opératoires que j'ai utilisés dans ma recherche en anthropologie (tiers inclus, causalité circulaire, paradigme de l'intégration). Les aptitudes développées dans les arts internes actualisés - disposition intérieure, maintien de la bonne distance, approche empathique, qualité de présence - m'ont été bien utiles sur le terrain ainsi que dans l'élaboration de ma propre méthode d'explicitation.

J'ai trouvé dans l'anthropologie un terrain favorable à une approche transdisciplinaire que j'ai faite mienne dans mes différents domaines d'activités. La transdisciplinarité ancrée dans une approche contradictoire, m'a permis de réconcilier sujet et objet. En attirant mon attention sur la multidimensionnalité de l'être humain et de la réalité, elle m'a sensibilisé à la nécessité de se référer à plusieurs niveaux de perception et de représentation. Elle m'a offert un champ regroupant et articulant des connaissances issues de l'expérience intérieure (gnose) et des savoirs provenant de diverses disciplines scientifiques (épistémologies). Avec elle, le principe d'« anthropoformation » de Patrick Paul - mélange d'éco, d'hétéro et d'autoformation - a pris du sens.

Ma thèse portant sur la modélisation de l'agir créatif - notamment dans les arts internes chinois - s'appuyait sur un double vécu : mon expérience de ces arts et mes incursions dans le domaine de l'innovation en faisant dialoguer diverses disciplines.

Avec Georgette Methens-Renard, experte en taijiquan, Ingénieure Civil des Mines, formée en Management de l'innovation et titulaire d'un Mastère européen en Ergonomie, nous avons créé une ergonomie énaactive qui conjugue nos expériences respectives et vise à redonner à l'être humain son pouvoir d'agir en interaction avec les autres et avec son environnement.

Nous proposons une redécouverte des différentes dimensions de l'ergonomie - gestuelle, cognitive, psycho-sociale, organisationnelle - en partant du corps et de la réalité du travail. Nous utilisons quelques postures et mouvements simples - se tenir debout, pousser, tirer, déplacer, soulever, porter - permettant de ressentir et de comprendre les principes du geste ergonomique. Dans une démarche interactive - expérimentation dans le corps, exercices avec partenaire, verbalisation des ressentis, visionnage de photos et vidéos - nous éprouvons et co-construisons des voies de transfert et d'incorporation de ces principes sur les postes de travail et dans la vie quotidienne.

Une collaboration de plus d'une décennie avec l'équipementier automobile Faurecia nous a permis d'affiner nos outils. Nous impliquons tous les niveaux hiérarchiques, nous agissons simultanément sur le geste, sur l'environnement et sur les représentations. Au fil du temps, nous sommes parvenus sur certains sites à briser des préjugés bien ancrés :

- Ne pas hésiter à se déplacer pour toujours être bien placé
- Laisser une marge de manoeuvre pour y mettre du sien (importance de la variabilité du geste selon les caractéristiques individuelles)
- Un plan d'action ne suffit pas pour accomplir des performances, il faut aussi pouvoir s'ouvrir à un certain nombre de possibles.

Avec Georgette Methens-Renard, nous ne faisons que transposer le projet fondateur de l'Ecole de taijiquan que nous avons créée en 1987. Pour nous, l'exercice quotidien en taijiquan n'a pas pour objet l'intériorisation d'une norme mais la redécouverte et l'actualisation de la plus grande gamme possible de capacités gestuelles, sensitives et attentionnelles afin de suivre la propension des choses. Dans le cadre de Mons capitale culturelle européenne en 2015, je participe avec le MIC (Microsoft Innovation Center) à la création d'un jeu éducatif ayant pour objet l'apprentissage des mouvements de base et de quelques enchaînements courts de taijiquan de différents styles. La technologie utilisée (Kinect), employant des images en trois dimensions, me fait entrevoir, d'ores et déjà, l'intérêt d'un tel support pour l'incorporation des gestes ergonomiques dans le monde de l'entreprise.

Bibliographie

- Billeter, J.F., 2010. *Essai sur l'art chinois de l'écriture et ses fondements*. Allia, Paris.
- Caulier, E., 2012. *Contribution interculturelle à l'étude des modélisations de l'agir créatif contemporain*. Atelier National de Reproduction des Thèses, Villeneuve d'Ascq.
- Doganis, B., 2012. *Pensées du corps La philosophie à l'épreuve des arts gestuels japonais (danse, théâtre, arts martiaux)*. Les Belles Lettres, Paris.
- Paul, P., 2003. *Formation du sujet et transdisciplinarité Histoire de vie professionnelle et imaginaire*. L'Harmattan, Paris.
- Pavie, X., 2013. *Exercices Spirituels Leçons de la philosophie contemporaine*. Les Belles Lettres, Paris.